



EUROMÉTROPOLE

24H À STRASBOURG

Jupes pour hommes, mamans, fans de foot



Un flux régulier de clients a rempli la salle de la Bourse, ou se tenait la braderie annuelle organisée par les Apprentis d'Auteuil, dès le matin. PHOTO DNA CEDRIC JOUBERT

Succès pour la braderie

La braderie annuelle organisée par les Apprentis d'Auteuil salle de la Bourse a fonctionné à nouveau ce samedi comme de joyeux préparatifs à la fête des mères. Lesdites mamans ont pu venir choisir des vêtements et accessoires adultes et enfants neufs à prix cassés, grâce au partenariat de l'association avec plusieurs enseignes. Sur le parvis de la salle, en

extérieur, le temps magnifique a permis l'accueil des mêmes mamans pour des ateliers de bien-être (massage, manucure, maquillage), pendant que les enfants étaient invités à jouer et bricoler de jolies cartes à offrir le lendemain. On notera que les bénéfices de ces ventes seront reversés aux actions locales de la fondation, qui gère trois structures de prévention et de protection de l'enfance en Alsace.

Les réparateurs

en action

Les bénévoles du Repair café organisé par les volontaires d'Unis Cité n'ont pas chômé, hier après-midi. Installés dans la loge du concierge Batigère de la rue du Champ-de-Manœuvre, ils ont vu défiler le public, et les objets à réparer. « Je ne suis pas dans l'optique de jeter, mais plutôt dans une démarche écolo : acheter le moins possible et tenter de réparer », commente Guillaume, tout en recousant la doublure de la poche de son

jeans, sur les conseils de Jennifer, de l'association Tadam écouture. C'est, à peu près, la deuxième fois que le jeune homme tient une aiguille entre ses doigts, et il maîtrise presque le point arrière! Au stand électroménager, ce sont plutôt les bénévoles qui réparent, ou diagnostiquent la panne. Emmanuel l'avait présenté en dévissant la protection entourant le moteur du mixeur (2 ans d'âge, à peine) de Jude : « C'est le charbon! » Le bénévole conseille à la mère de famille



d'acheter cette pièce, sur Internet, par exemple, et de l'apporter lors d'un prochain Repair café. Unis Cité en organisera un au Port-du-Rhin, le samedi 25 juin, pour lutter, encore, contre le gaspillage et l'obsolescence programmée.

La jupe version homme : confortable et militante ?

Proposé dans le cadre de « Strasbourg Fashion », le défilé d'hommes en jupes a fait débat, hier, place Kléber. Si les modèles de la marque Hiatus – première gamme de jupes pour hommes dessinées et fabriquées en France – étaient portés par des mannequins, ce défilé était initié par l'association des hommes en jupe, réunissant une cinquantaine de membres à travers la France.

« Quand on me demande pourquoi je porte une jupe, je réponds "parce que pourquoi pas ?", indique Romain, un Strasbourgeois, qui voit tout simplement, dans cette tenue, « une autre possibilité vestimentaire ». Jean, trésorier de l'association, porte la jupe « parce qu'il fait chaud », tandis qu'Arthus, la vingtaine, barbu et chevelu, est venu place Kléber pour essayer quelques modèles. Il se trouve à l'aise dans une jupe Hiatus blanche, en gabardine de coton, d'inspiration kilt. « C'est cool, je me sens libéré. Porter la jupe, c'est aussi un moyen de lever les barrières entre les sexes », souligne-t-il. Son amie (en pantalon) est dubitative : « Je ne sais pas quoi en penser... Est-ce un combat futile ou un vrai combat pour l'égalité? »

Des fleurs sur le béton

L'expression est un peu éculée mais l'effet est toujours enthousiasmant. Le collectif neuhofois Résonne en a fait l'expérience ce samedi matin allée Reuss : planter des fleurs en pied d'immeuble redonne le sourire aux habitants des grands ensem-

bles. Et crée du lien. « Le collectif est soutenu dans cette action positive pour l'image du quartier par le centre socioculturel », indique le porte-parole de ce rassemblement, Abdellatif Metlaoui. « En contrepartie, nous soutenons le CSC dans son collectif citoyen ».

La matinée de plantation de semis a apporté son petit plus samedi, tout en permettant de réinviter les habitants de l'allée Reuss à la fête des voisins, ce dimanche midi. On apporte une spécialité culinaire ou des boissons à partager, le collectif fournit tables et bancs, ainsi qu'une partie musicale avec un groupe de musique marocaine gnawa.

Au bout du chemin, une belle liesse populaire

Il a paru long, le chemin du retour vers le monde professionnel. Mais au final, le Racing a pu chanter et danser avec son public, hier sur la place Broglie. Avec fumigènes, maillots, et écharpes... « On est en Ligue 2 ! » ont entonné les supporters.

« Nous ne sommes pas 11, nous sommes des milliers », proclamait le T-shirt revêtu par les joueurs pour l'occasion. On ne sait pas s'ils étaient effectivement plusieurs milliers hier à saluer leur équipe, mais ils étaient en tout cas un bon paquet à leur faire la fête, sous le balcon de l'hôtel de ville, jusqu'à ce que les rafales de vent et les énormes gouttes de pluie n'annoncent le déluge de grêle à venir...

Avant cela, les élus ont félicité les dirigeants du Racing, qui ont eux-mêmes remercié les collectivités locales. Le maire

Roland Ries a loué la concrétisation de la montée en Ligue 2, « un vieux rêve de six années, durant lesquelles on a connu des bonheurs et beaucoup de souffrances ». Le premier magistrat a rappelé « la descente aux enfers » en CFA 2, ses sueurs froides lors des matches couperets à chaque remontée de division... Et, au détour d'une phrase, il a glissé que « l'objectif final » est bien la Ligue 1.

Le président de l'Eurométropole Robert Herrmann s'est fait le porte-parole de « celui qui n'a jamais douté, le public », tandis que Philippe Richert a sorti les accents lyriques en affichant son « bonheur » de voir le Racing Club de Strasbourg, auquel il a tenu à rajouter la mention Alsace, renouer avec le professionnalisme. Le président de la région Grand Est a d'ailleurs été salué pour son « courage » dans le soutien au club strasbourgeois, alors que celui-ci se morfondait en catégorie amateur et que Colmar poussait pour prendre la place de leader du foot alsacien. « Il a tenu bon, le félicite Roland Ries. Il a compris que s'il devait y avoir un club phare en Alsace, c'est plutôt à Strasbourg. »

« Le Racing est bien plus qu'un club, c'est une part de nous », résume Alain Fontanel. Une idée reprise par Marc Keller, le président du club : « Le Racing appartient à tous les Alsaciens. » Vendredi prochain, c'est au stade de la Meinau que la fête va se poursuivre. La rencontre contre Dunkerque – la dernière de la saison – affiche déjà quasiment complet. ■



Le collectif neuhofois « Résonne » a invité les habitants a planter des fleurs pour créer du lien. PHOTO DNA J. F. BADIAS



Lothaire, 17 ans, bénévole du Repair cafe de Cronembourg, voue une passion à l'électronique : il programme des puces, « bidouille », répare ce qui lui tombe sous la main.



Poches plaquées, aisance à la marche, couleurs sobres : la jupe pour homme selon Hiatus se veut solide, confortable et masculine. PHOTO DNA CEDRIC JOUBERT



Les joueurs du Racing ont salué leur public place Broglie. Scènes de liesse à la clé, juste avant l'orage. PHOTO DNA MICHEL FRISON